

SOMMAIRE

POÉSIE

RENÉ-MICHEL ROBERGE

- François SAUCÉ *Marionette*
Marc PÉRECHON *L'opéra d'une femme professionnelle au
musée, le musée d'un homme théologien
dans l'histoire et dans l'église*
René-Michel ROBERGE *La Gestion pastorale de
l'appel de madame-madame*
Jean RICHARD *Marionette de l'Église et régulation de la loi*
Paul-Hubert FORTIN *Plan au parterre de « mystère » ecclésial
avant le concile de Nicée ?*
Gilbert ROUCHÉ *Le manuscrit à Nicée II
une posture, une forme, un style*
René-Michel ROBERGE *Discours marqués et traces du visible
l'après-écclésiologique*
Guy LOBIN *Être et attendre la reconnaissance
comme enjeu de la question sociale
dans l'enseignement initial de l'Église catholique*
François NÉLÉ *Qui peut être théologien ?*

Articles spéciaux

- Dan ARMB *Discours et Liturgie : Christologie en question
l'après-écclésiologique*
Georges DEBIE *Notes d'écclésiologie pour une théologie
du handicap et de la maladie
en contexte évangélique*

Chroniques

- René-Michel ROBERGE *Remarques sur modifications récentes
au sein de Nicée II*



30 \$



9 770023 905408

03

LTP

RENÉ-MICHEL ROBERGE

Volume 69, numéro 3 - Octobre 2013

Volume 69, numéro 3

Octobre 2013

POÉSIE

RENÉ-MICHEL ROBERGE

sujet à réception ? Je pense que ce qui est vraiment fondamental, ce qui s'impose, par exemple *Dei verbum*, a été reçu par la théologie, de même que l'essentiel de *Lumen gentium*³ ».

Si Balthasar s'intéressa peu au Concile, le jugeant de loin et de haut, il jouera cependant un rôle de premier plan au cours de sa réception, d'abord par ses publications successives, notamment, en 1967, son ouvrage *Cordula ou l'épreuve décisive*, puis, en 1974, *Le complexe antiromain*, etc. Appelé à la Commission théologique internationale en 1969, il y rencontre H. de Lubac, L. Bouyer, J. Le Guillou et J. Ratzinger avec qui il se liera et avec qui, dans le cadre d'une session de cette Commission, il planifiera la création d'une revue dont le but sera de rectifier une fausse interprétation du Concile.

De son côté, H. Küng connut un parcours exactement inverse. Au centre du jeu au moment du Concile, même s'il ne fut jamais *peritus* au Concile, il se marginalisa de plus en plus au cours de la période postconciliaire. En effet, si son activité éditoriale et médiatique s'accrut, sa capacité d'influence dans l'Église catholique décrut sensiblement. Ces parcours à sens inverse ne sont pas sans nous faire réfléchir sur le fonctionnement complexe et original de l'Église catholique.

On pourrait continuer ainsi à faire le tour des contributions de cet ouvrage intéressant en soulignant par exemple les contributions au Concile du cardinal Journet ou du P. de Riedmatten, que ce soit au moment du Concile ou après celui-ci. La contribution d'O. Cullmann, invité comme observateur par le Secrétariat pour l'Unité des chrétiens, ou celle de Lukas Vischer pour le Conseil œcuménique des Églises sont elles aussi très importantes. Toutefois, il nous a semblé qu'il manquait une contribution à ce volume, celle sur la Fraternité St-Pie X installée à Écône et dont M^{re} Charrière, évêque de Genève-Lausanne-Fribourg, a approuvé les statuts en 1970 avant qu'ils ne lui fussent retirés en 1975. Peut-on parler de la réception de Vatican II par les théologiens suisses, sans parler de ce développement ? Certes, M^{re} Lefebvre n'est pas un théologien suisse, mais il est difficile de faire l'impasse sur ce développement postconciliaire en Suisse qui affecta toute l'Église catholique.

Ce bref panorama nous montre la complexité de ce petit pays : la dimension œcuménique y est très présente, les positions théologiques y sont fortes, parfois contrastées, divergentes et opposées. Témoignant de cette complexité, les contributions de l'ouvrage sont aussi bien rédigées en français qu'en allemand. Ce livre trace un sillon et donnera peut-être l'idée à d'autres pays de réfléchir à leur contribution au concile Vatican II et à sa réception.

Gilles Routhier

15. Silvia SCATENA, dir., **1962-2012 : la storia dopo la Storia ? Contributi e prospettive degli studi sul Vaticano II dieci anni dopo la Storia del concilio**. Bologna, *Cristianesimo nella storia*, 34, 1 (2013), 460 p.

La revue *Cristianesimo nella storia* présente un numéro monographique sur l'histoire de Vatican II après *L'Histoire*, celle réalisée sous la direction de G. Alberigo. Cette publication spécialement consacrée aux nouvelles tendances en matière d'historiographie de Vatican II rassemble, pour une part, des contributions consacrées aux sources : les sources audio, dont F. Ruozzi, auteur d'une thèse sur le sujet, nous démontre l'utilité pour l'étude de Vatican II à partir de la séance du 13 octobre 1962, *l'archivio* du Concile, dont l'archiviste P. Doria s'avère un collaborateur ouvert, et les pièces manquantes dans les *Acta synodalia*. D'autres contributions sont consacrées à des pro-

3. H.U. von BALTHASAR, *À propos de mon œuvre. Traversée*, Bruxelles, Lessius, 2002, p. 104. L'entretien date de 1976.

tagonistes dont le rôle a été mis en lumière par la recherche récente : les évêques allemands ou italiens, les *periti* canadiens, H. de Lubac, E. Tisserant, L. Vischer, ou encore P. Gauthier. Ces diverses contributions indiquent bien que la recherche qui se poursuit continue d'apporter des éclairages nouveaux sur le Concile. Comme le soulignait M. Lamberigts au cours de sa participation à la table ronde, on peut penser que, dans ses lignes directrices, *L'Histoire de Vatican II* ne connaîtra pas de changements appréciables, bien que, sur des questions particulières, de nouvelles informations, fruits d'études à partir de nouvelles sources, pourront apporter des éclairages nouveaux. D'autres contributions s'intéressent pour leur part à des groupes : la Commission sur la liturgie au cours de la phase préparatoire ou la communauté de Taizé, etc.

Un quatrième ensemble touche précisément la question de l'historiographie. M. Faggioli ouvre ce fascicule en offrant une étude panoramique des tendances actuelles dans les études sur Vatican II où l'auteur identifie deux pôles, celui des chercheurs et le monde romain. Au cours de la table ronde, J.W. O'Malley, plutôt que d'opposer ces deux pôles, parlera de la légitimité d'une interprétation historique, théologique et institutionnelle du Concile. Par ailleurs, l'ensemble se conclut par une table ronde, constituée d'historiens et de théologiens, sur les perspectives et les nouvelles voies dans les études sur Vatican II. Un plaidoyer revient constamment : le retour aux sources avec tout le travail que cela suppose : leur accessibilité, leur publication, leur mise en valeur, etc.

Cette étude monographique montre à l'évidence que la recherche sur Vatican II est toujours vivante et que, loin d'être répétitive, elle permet d'explorer de nouvelles questions à partir de nouvelles sources ou de nouvelles problématiques.

Gilles Routhier

16. PAST BENEDIKT XVI. UND SEIN SCHÜLERKREIS, Kurt Kardinal KOCH, **Das Zweite Vatikanische Konzil. Die Hermeneutik der Reform**. Augsburg, Sankt Ulrich Verlag GmbH ; Roma, Libreria Editrice Vaticana, 2012, 160 p.

Le professeur Joseph Ratzinger et le cercle de ses disciples (*Schülerkreis*) se retrouvent une fois par année pour un colloque scientifique. En 2010, le sujet débattu était l'herméneutique de Vatican II. Le discours du professeur Ratzinger, devenu le pape Benoît XVI, à la Curie romaine à l'occasion de la présentation des vœux de Noël, le 22 décembre 2005, fait figure de préface (p. 9-19). C'est donc tout naturellement que l'on peut lire les contributions et discussions documentées dans ce livre comme une analyse et un commentaire de ce discours qui retrace les lignes générales de l'herméneutique conciliaire selon Benoît XVI. Ce n'est cependant pas ce discours en tant que tel qui est le point de départ des discussions, mais deux exposés du cardinal Kurt Koch, président du Conseil pour la promotion de l'unité des chrétiens et, lui aussi, ancien professeur de théologie dogmatique. Un troisième texte de Werner Neuer, théologien protestant, n'est pas, contrairement aux exposés du cardinal Koch, sujet de discussion, mais présenté comme « annexe » (p. 132-142).

Le premier texte du cardinal Koch analyse Vatican II « entre innovation et tradition » et examine de plus près la notion d'une « herméneutique de la réforme » si chère à Benoît XVI, notion située entre une « herméneutique de la discontinuité ou de la rupture » et une « herméneutique de la continuité anhistorique ». Par ce sous-titre, Koch précise les termes utilisés par le pape dans un sens qui orientera ses analyses et explications. Dans la discussion qui suit cet exposé, on peut retenir deux aspects qui, au-delà des différents arguments théologiques avancés par les anciens doctorands du professeur Ratzinger, peuvent aider à exploiter théologiquement la contribution de Benoît XVI à l'herméneutique conciliaire. Premièrement, la discussion s'ouvre par des questions de Siegfried Wiedenhofer concernant la portée et la signification de « ruptures » dans l'histoire du christianisme.